

ATHLÉTISME

De Feyzin et de Vénissieux, les liens entre adeptes de l'athlétisme sont de plus en plus forts. Ira-t-on un jour vers la constitution d'un grand club d'athlétisme ? À Feyzin, l'avis de Jean-Louis Perrin. À Vénissieux, celui de Jean-Marc Baudin.

1, 2, 3, en piste ?

On a vu et appris bien des choses lors de la rencontre amicale d'athlétisme qui s'est déroulée en décembre dernier à Vénissieux, au gymnase Micheline-Ostermeyer. Un, la relève vénissienne a de l'avenir. Deux, l'intercommunalité intéresse toujours Jean-Louis Perrin, le président du club AFA de Feyzin. "J'en suis un fervent partisan, car cela permettrait de créer un grand club dans l'est lyonnais. Entre Feyzin et Vénissieux en priorité, mais pourquoi pas y inclure Saint-Fons et d'autres communes voisines ?

"Dès ma prise de fonction comme président de l'AFA en 1977, j'ai privilégié la formation des jeunes. Progressivement, le club a pris de l'envergure : une centaine d'adhérents en 1990, le double il y a cinq ans. Il était logique que je me rapproche de Vénissieux, qui a un potentiel sportif exceptionnel. Des passionnés du bitume et du parc de Parilly avaient créé un club d'athlétisme tourné vers les seniors mais le projet a rapidement capoté, essentiellement par manque de structure adaptée. Entraîneurs et athlètes désireux de faire de la piste sont alors venus s'entraîner chez nous, au stade Jean-Bouin, où ils ont fini par prendre une licence.

"Par la suite, on a opté pour une solution qui a semblé la meilleure tant aux équipes municipales qu'aux éducateurs sportifs vénissiens, Gilles Florenson et Myriam Cœur : amener des débutants à l'athlétisme par le biais d'une école



PHOTO RAPHAËL BERT

Parmi sa trentaine de licenciés, l'école d'athlétisme de Vénissieux forme plusieurs enfants prometteurs

basée au gymnase Ostermeyer. Chaque année, le dispositif permet à une trentaine d'enfants de s'initier aux sauts, à la vitesse et aux lancers. Tout fonctionne à merveille. Depuis sept ans, certains de ces benjamins s'entraînent ensuite sur la piste d'athlétisme de Feyzin. Pour autant, et au-delà de la convention pas-

sée il y a cinq ans entre le club et la municipalité de Vénissieux, il me semble qu'il faudrait faire un effort supplémentaire pour développer la discipline à Vénissieux. Ce qui est avant tout un problème de moyens."

Directeur des sports à Vénissieux, Jean-Marc Baudin a aussi son avis sur

la question. Et sur les contraintes. "Il est vrai que la Ville n'a plus de piste d'athlétisme : celle qui bordait le stade Laurent-Gerin est impraticable. En refaire une autre impliquerait un budget conséquent. Compliqué, alors que la remise à neuf du réseau d'éclairage du stade va déjà coûter à la Ville cette année

quelque 400 000 euros. Quand ce chantier aura démarré, et en raison des contraintes techniques induites (fondations), il sera impossible de le compléter par la réalisation d'une nouvelle piste d'athlétisme. Le projet de piste à Vénissieux ne peut donc s'envisager qu'à partir de celle qui entoure le stade de Parilly, propriété du Conseil général. Mais pour être opérationnelle, celle-ci aussi devrait être dotée d'un éclairage. Et c'est une décision qu'il n'appartient pas à la Ville de prendre."

Pendant ce temps-là...

Le 16 décembre dernier, on a pu voir que nombre de jeunes Vénissiens ont du potentiel plein les baskets. Si l'on s'en tient aux performances individuelles, les espoirs ont pour nom Anaëlle Gimenez (1^{re} en longueur avec un saut à 2,50 m), Assia Zobri (victorieuse au lancer du javelot en mousse à 11,60 m), Sihem Belekhdar ou Zakaria Aouni (moins de 6 secondes sur 30 mètres) ou le poussin Rayan Boudoukha. Sur 30 mètres, il a fait jeu égal avec l'incroyable Arnaud Kircher, un Feyzinois aussi à l'aise en javelot qu'au triple bond ou au sprint. Passé par l'école d'athlétisme, Kevin Champion est devenu l'un des meilleurs marcheurs français ; et Mathias Boucher suit ses pas. On n'a pas de souci à se faire sur le potentiel! ☺

DJAMEL YOUNSI